

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.

LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.



THURSDAY, OCTOBER, 26, 1797.

JEUDI, LE 26 OCTOBRE, 1797.

ROBT. PRESCOTT, GOVR.

ROBT. PRESCOTT, GOUVR.



GEORGE the Third by the Grace of God of Great Britain France and Ireland King Defender of the Faith and so forth To Our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada and to our faithful and well-beloved the Knights Citizens and Burgesses of our said Province, Greeting: Whereas the meeting of the Provincial Parliament stands prorogued to the first day of November next, Nevertheless for certain causes and considerations, We have thought fit further to prorogue the same to the twentieth day of December next, so that you nor any of you on the said first day of November at our City of Quebec to appear are to be held or constrained. For We do will that you and each of you be as to Us in this matter entirely exonerated, Commanding and by the Tenor of these Presents firmly enjoining You and every of you and all others in this behalf interested that on the said twentieth day of December at Our City of Quebec Personally You be and appear to treat, do, Act and conclude upon those things which in Our said Provincial Parliament by the Common Council of Our said Province by the favour of God may be Ordained. In Testimony whereof these Our Letters we have caused to be made Patent and the Great Seal of Our said Province to be thereunto affixed; Witness our Trusty and well beloved ROBERT PRESCOTT, Esquire, Captain General and Governor in Chief of Our Provinces of Upper and Lower Canada, Nova Scotia and New Brunswick and their Dependencies, Vice Admiral of the same General and Commander in Chief of all our Forces in the said Provinces and in the Island of Newfoundland, at the Castle of Saint Lewis in our City of Quebec in Our said Province of Lower Canada the eighteenth day of October in the Year of Our Lord One thousand seven hundred and ninety seven and of our Reign the thirty seventh.

GEORGE Trois par la Grâce de Dieu Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la Foi, &c. &c. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés les Chevaliers; Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, SALUT—Vu que l'Assemblée du Parlement Provincial a été prorogée jusqu'au premier jour de Novembre prochain; Néanmoins pour certaines causes et considérations nous avons jugé à propos de proroger icelle au vingtième jour de Décembre prochain, de sorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit premier jour de Novembre, car nous voulons que vous et chacun de vous soiez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la teneur de ces présentes, vous enjoignant fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soiez et paroissiez personnellement, et que chacun de vous soit et paroisse le dit vingtième jour de Décembre dans notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire et conclure sur les choses qui pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial, par le commun Conseil de notre dite Province par la faveur de Dieu.—En foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes lettres Patentes et y avons fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province; Témoins notre très fidèle et bien aimé ROBERT PRESCOTT, Ecuyer, Capitaine Général et Gouverneur en Chef de nos Provinces du Haut et Bas Canada, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick et leurs différentes dépendances, Vice Amiral d'icelles, Général et commandant en Chef de toutes nos Forces dans les dites Provinces et dans l'île de Terre-Neuve, au Château Saint Louis, dans notre dite Province du Bas-Canada, le dix-huitième jour d'Octobre dans l'an de notre Seigneur, mil sept cent quatre vingt dixsept, et dans la trente septième année de notre Règne.

FINLAY, C. C. Ch.

R. P.

FINLAY, C. C. Ch.

R. P.

Pour vraie Traduction, X. LANAUDIERE, S. & T. F.

GREAT BRITAIN.

LONDON, AUGUST 9.

We this morning received Paris papers of the 6th inst. From them it appears, that though there is no danger of any immediate commotion, the spirit of party it will run so high as to furnish sufficient grounds for the belief, that no cordial arrangement can ever be expected to take place among the various leaders. Their mutual jealousies and fears even operate to restrain them individually from any present appeal to force; but as soon circumstances shall give a preponderance to any party, sufficient to inspire confidence in their strength and means, France will again become the theatre of civil desolation. In spite of every appeal to the principles acknowledged in the Constitution, the armies, as bodies, manifest a spirit, which, at present, declares itself openly for the Directory, considered even as standing opposed to the Council of Five Hundred. What effect may be expected to result from this, cannot at present be calculated.

August 11, Yesterday a Court of Directors was held at the East India House, when the resignation of Marquis Cornwallis, as Governor General was accepted. The Court adjourned at six o'clock, till Wednesday next.

A letter from Lisbon, dated the 13th of July last, states amongst other matters, that although the rest of the Squadron remained perfectly loyal, and under the most complete state of discipline, a mutiny had begun to shew itself on board the St. George, of 98 guns, commanded by Capt. Peard; but, by the spirited exertions of the officers, had been discovered and entirely suppressed before it was carried into execution. The trials of the ring leaders occupied the whole of Friday and Saturday the 7th and 8th of July, when, after a most impartial hearing, four of them were condemned and executed the next morning, Sunday the 9th. The following judicious order, was given out by the Admiral on Saturday night:

“Every ship in the fleet is to send two boats with an officer in each, and two marines or soldiers properly armed in each boat, on board his Majesty's ship the St. George, at half past seven to-morrow morning, to attend a punishment. The sentence is to be carried into execution by the crew of the St. George alone; and no other ships, as is usual, on similar occasions, are to assist in this painful service, in order to mark the high sense the commander in chief entertains of the loyalty, fidelity, and subordination of the rest of the fleet, which he will not fail to make known to the Lords Commissioners of the Admiralty, and request of their Lordships to lay it before the King. This memorandum is to be read to the ship's company.”

August 16, Government received yesterday a dispatch from Paris, announcing the fact we laid before our readers, of a treaty of peace having been concluded between the French Republic and the Court of Lisbon; and early this morning, Mr. Brooks the messenger, arrived with dispatches from Lord Malmesbury, respecting the same event, and the effect it has had on the state of the negotiations at Lille. No communication is allowed between the vessel that brought over Mr. Brooks and the people on shore.

LONDRES, 9e AOUT.

Par les papiers de Paris, que nous avons reçus ce matin ju qu'au 6e de ce mois, il paroît, que, quoiqu'il n'y ait aucun danger immédiat de troubles, l'esprit de parti continue à regner avec force, qu'il donne des raisons suffisantes pour faire croire, que l'on ne doit s'attendre à aucun arrangement cordial entre les différents chefs. Leurs jalousies et craintes mutuelles contribuent à les empêcher individuellement d'avoir recours pour le présent à aucune force; mais du moment que les circonstances auront donné de la prépondérance à un des partis, suffisamment pour inspirer de la confiance dans la force et les moyens, la France deviendra de nouveau le théâtre de la défolation civile. En dépit de tout appel aux principes reconnus dans la Constitution, les armées, en corps, manifestent un esprit, qui, pour le présent, se déclare ouvertement en faveur du Directoire, quoiqu'il soit regardé comme étant en opposition au Conseil des cinq cents. On ne sauroit aujourd'hui prévoir l'effet que l'on peut attendre de tout ceci.

11e Aout. Il se tint hier une Cour des Directeurs à l'East India House, où on accepta la résignation du Marquis Cornwallis, comme Gouverneur Général. La Cour ajourna à six heures jusqu'à Mercredi prochain.

Une lettre de Lisbonne, en date du 13e Juillet dernier, porte entre autres choses, que quoique le reste de l'escadre soit resté dans une loyauté parfaite, et sous la meilleure discipline, la mutinerie avoit commencé à éclater à bord du St. George, de 98 canons, commandé par le Capit. Peard; mais que par l'activité et le courage des officiers, elle avoit été découverte et entièrement supprimée, avant d'être mise en exécution. Le procès des chefs de la sédition employa tout le Vendredi et samedi, 7 et 8 de Juillet; et après une audition la plus impartiale, quatre furent condamnés et exécutés, le Dimanche soir, le 9. L'Ordre judiciaire qui suit, fut rendu le Samedi au soir par l'Amiral:

“Chaque vaisseau de la flotte enverra demain au matin à sept heures et demie, à bord du vaisseau de la Majesté le St. George, 2 chaloupes avec un officier et deux soldats bien armés dans chaque, pour assister à la punition. La sentence sera mise en exécution par l'équipage du St. George seulement; et les autres vaisseaux, comme il est usité en semblables occasions, n'assisteront point dans ce service pénible, afin de donner des marques de la haute idée qu'a le Commandant en chef de la loyauté, fidélité et subordination du restant de la flotte, dont il ne manquera pas d'informer les Lords, Commissaires de l'Amirauté, en priant leurs Seigneuries, d'en faire parvenir la connoissance au Roi. Ce mémoire doit être lu à l'équipage du navire.”

16e Aout. Le Gouvernement reçut hier une dé.êche de Paris, annonçant la confirmation de ce que nous avons donné à nos lecteurs, qu'un traité de paix avoit été conclu entre la République Française et la Cour de Lisbonne; et ce matin à bonne heure, Mr. Brooks, le messager, est arrivé avec des dépêches du Lord Malmesbury, concernant le même objet, et l'effet de cet événement sur le sort des négociations à Lille. On ne permet aucune communication entre le vaisseau qui a transporté Mr. Brooks, et les gens de terre.

The Papers by today's Burlington Mail, contain London accounts to the 17th August.

The only article of importance is the signing of a treaty of Peace at Paris on the 10th of August, between Portugal and France, by Charles De La Croix on the part of France and M. D'Arango on the part of Portugal.

The negotiations at Lisse had again opened after (it is said) a suspension of 12 days.

The Dutch fleet was still in the Texel and consisted of 33 sail of ships of war, mounting 1342 guns the frigates, excluded. Admiral Duncan's fleet off the Texel, consisted of 28 sail mounting 1420 guns frigates included.

The Artois Frigate Sir E. Nagle Esq. Commander, is said to be lost on the Coast of France off Rochelle.

Governor Simcoe had arrived at Portsmouth from Saint Domingo.

Accounts from the West Indies mention the landing of a considerable British Force on the Spanish main opposite Trinidad—and that the Inhabitants had placed themselves under the protection of the British Government on the same terms as those of Trinidad.

On Tuesday the 17th instant died at the General Hospital near this City, after a long and painful illness, **THE MOST ILLUSTRIOUS AND REVEREND JEAN FRANÇOIS HUBERT** late Bishop of Quebec aged about 59 years, and known in this Province as one of the most irreproachable characters, which it ever produced. A great meekness of manners an uncommon disinterestedness and an ardent zeal for the salvation of mankind conducted him involuntarily to the episcopacy, arrived at that elevated situation, he still retained that modesty by which he had merited it. His constitution though naturally robust became a prey to the important and multiplied duties of his Ministry. As a Friend to the poor he always divided his revenue amongst them, and at his death made them his Heirs. On Thursday his remains, at first deposited in the Chapel of the Seminary, were transferred to the Cathedral, where they were interred with the customary ceremonies. The Funeral was attended by the Clergy and the most respectable Citizens of all denominations, who had the satisfaction of hearing his virtues eloquently retraced in a Funeral Oration delivered by the Reverend M. Desjardins.

The Revd. Mr. Salter Jehosaphat Mountain has been instituted by the LORD BISHOP of Quebec, to the Rectory of the Protestant Church at Quebec, on the presentation of His Excellency the Governor.

The Bishop of Quebec has appointed the Revd. Mr. Mountain (of Three Rivers) his Lordship's Official for the Province of Lower Canada.

#### PORT OF QUEBEC.—ARRIVED.

October 22. Ship Raikes, John Newton, Master, from Gibraltar, nine weeks passage, in Ballast to Messrs. Blackwood & Co.

**THE SUBSCRIBERS** appointed executors of the last will and testament of Monseigneur Jean François Hubert, inform all persons who are indebted to his estate to make immediate payment, and require all those who have pretensions on the said estate to present their accounts on or before the first of December next, otherwise they will avail themselves of this advertisement.

Quebec, 21st October, 1797.

J. O. PLESSIS.  
A. ROBERT.

#### ADVERTISEMENT.

**ALL** those who owe to the estate of the late DR. OLIVA, are required to call and settle their accounts immediately with Doctor Duvert of this City, who is duly authorized to receive the amounts and to give acquittances—otherwise they will be sued for the same without further notice.

BERTHELOT D'ARTIGNY, Advocate.

Quebec, 24th October, 1797.

#### MRS. MARTIN,

**HAS** for Sale at her house foot of Mountain Street, Ladies most fashionable Morocco, Kid and Brunswick Spring heel'd slippers; also Gentleman's fine shoes; at the most reasonable prices.

Quebec, 25th October, 1797.

#### BY AUTHORITY.

#### MR. MARRIOTT,

**BEGS** leave to inform the Ladies and Gentlemen of Quebec, that, from a variety of advice and a wish to accommodate, he has procrastinated his Performance to THIS EVENING Thursday the 26th instant—when, every exertion will be used to deserve their Patronage.

SEATS, at 2/6.

N. B. Mr. MARRIOTT informs the Public that he has the permission of the Band of the 24th Regt.

Quebec, 26th October, 1797.

#### JUST PUBLISHED,

And for SALE at this OFFICE, at MR. SILLS', Three Rivers, LOUIS AIME', Esq'r's; Berthier and at Mr. FRANÇOIS SARRAULT's, Montreal.

The QUEBEC CALENDAR for the Year 1798.

CONTAINING

The weights of Gold Coins, and the value of grains. | of the Courts within this Province.  
The value of Silver and Gold Coins in Curcy. and livres. | The time of opening and closing of the Public Offices.

A Table of the Terms of Sitings | And the arrival and departure of Mails and Posts, &c. &c.

Price 5s. per Doz.

PRINTING OFFICE, 20th October, 1797.

Les Papiers par la malle de Burlington de ce jour contiennent des nouvelles de Londres jusqu'au 17 d'Août.

Le seul article d'importance est le traité de Paix, entre la France et le Portugal, qui a été signé à Paris le 10 d'Août, par Charles De La Croix de la part de la France et Mr. D'Arango de la part du Portugal.

Les négociations à Lisse s'étoient entamées de nouveau, après une suspension (dit-on) de 12 jours.

La flotte Hollandoise étoit encore dans le Texel, et consistoit en 33 vaisseaux de ligne, montant 1342 canons, sans compter les frégates. La flotte de l'Amiral Duncan à la hauteur du Texel consistoit en 28 voiles, montant 1420 canons, compris les frégates.

On dit que la frégate Artois, commandée par Sir E. Nagle, s'est perdue sur les côtes de France, vis-à-vis la Rochelle.

Le Gouverneur Simcoe étoit arrivé de St. Domingue à Portsmouth.

Des avis des Isles font mention, qu'une force considérable Angloise étoit débarquée sur la terre-ferme Espagnole, vis-à-vis la Trinidad, et que les habitans s'étoient mis sous la protection du Gouvernement Britannique, aux mêmes conditions que ceux de la Trinidad.

Mardi dernier, 17e du courant, mourut à l'Hopital Général près de cette ville, après une longue et douloureuse maladie, l'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME JEAN FRANÇOIS HUBERT, Ancien Evêque de Québec âgé d'environ 59 ans, reconnu dans cette Province pour un des caractères les plus irréprochables qu'elle ait jamais produits. Une grande innocence de mœurs, un désintéressement peu commun, un zèle ardent pour le salut des ames l'avoient conduit comme malgré lui à l'Episcopat, il a su conserver dans cette place éminente la même modestie qui la lui avoit méritée. Sa santé, quoique robuste, s'est épuisée dans les travaux multiples de son pénible ministère. Ami des pauvres, il a partagé les revenus avec eux de son vivant, et les a faits ses héritiers après sa mort. — Jeudi, son corps déposé d'abord dans l'Eglise du séminaire fut transféré solennellement de là dans la Cathédrale, où il fut inhumé avec les cérémonies ordinaires exécutées majestueusement. Outre un grand nombre d'Ecclesiastiques, les citoyens les plus respectables de toute dénomination s'empressèrent de grossir son convoi, et eurent la satisfaction d'entendre éloquentement retracer ses vertus dans un discours funèbre prononcé le même jour par Mr. l'Abbé Desjardins.

Le Revd. Mr. Salter Jehosaphat Mountain a été institué la Cure de l'Eglise Protestante de Québec par le LORD EVÊQUE de Québec, sur la Présentation de son Excellence le Gouverneur.

Sa Seigneurie, l'EVÊQUE de Québec, a nommé le Revd. Mr. Mountain (des Trois Rivières) son Official pour la Province du Bas Canada.

#### PORT DE QUEBEC.—ARRIVÉ.

Octobre 22. Le Navire Raikes, John Newton, Maître, en neuf semaines de Gibraltar, avec du lest, adressé à Messrs. Blackwood & Co.

#### AVERTISSEMENT.

**LES** Souffignés nommés exécuteurs du testament de feu MONSIEUR JEAN FRANÇOIS HUBERT, donnent avis à tous ceux qui doivent à la succession de les payer incessamment, et à tous ceux qui prétendent que la dite succession leur doit, de présenter leurs comptes d'ici au premier jour du mois de Décembre prochain, à faute de quoi on se prévautra contre eux du présent avertissement.

QUEBEC, 20e Octobre, 1797.

J. O. PLESSIS.  
A. ROBERT.

#### AVERTISSEMENT.

**TOUS** ceux qui doivent à la succession de feu Monsieur le Docteur OLIVA, sont requis de venir régler et de payer immédiatement à Monsieur le Docteur Duvert demeurant en la ville de Québec, dûment autorisé à recevoir et donner quittance, faute de quoi ils seront poursuivis en Justice sans autre avis.

A Québec, le 23e Octobre, 1797.

BERTHELOT D'ARTIGNY, Avocat.

#### MADAME MARTIN,

**A** vendre, à la maison au pied de la Rue la Montagne, des pantoufles de Dames les plus à la mode, de Maroquin, de Cabron et Brunswick; aussi des souliers fins pour les Messieurs, aux prix les plus raisonnables. — Québec, 25e Octobre, 1797.

#### PAR AUTORITE.

#### MR. MARRIOT,

**PREND** la liberté d'informer les Dames et Messieurs de Québec, que, d'après un nombre d'avis et le désir de plaire, il a remis sa représentation à ce soir, Jeudi le 26 du mois présent, lorsque tout effort sera fait pour mériter leur approbation.

Admission, 2/6.

N. B. Mr. MARRIOT informe le Public, qu'il a obtenu la Bande du 24me. Regt. — Québec, 26e Octobre, 1797.

#### RECEMMENT PUBLIE.

Et à VENDRE à l'IMPRIMERIE, chez Mr. SILLS, aux Trois Rivières, chez LOUIS AIME' Ecuier, à Berthier, et chez Mr. FRANÇOIS SARRAULT, à Montréal.

Le CALENDRIER de QUEBEC, pour l'année 1798.

CONTENANT

Le poids de la Monnoie d'or, et la valeur des grains. | Une Table des Termes de Séances des Cours de Justice dans cette Province.  
La valeur de la Monnoie d'or et d'argent, en argent courant et en livres. | Le tems où on ouvre et ferme les offices publics.

Et l'arrivée et le départ des Mails et Posts, &c. &c.

Prix 5s. par douz.

DE L'IMPRIMERIE, 20e Octobre, 1797.

**NOTICE.**

**T**HE SUBSCRIBER legally appointed Curator to the vacant succession of J. B. L. Menard, late Surgeon in the 1st. Battalion Royal Canadian Volunteers, requests all persons indebted to the said Succession to come forward and pay their accounts before the twentieth day of November next, when all the accounts remaining due will be sued for without further notice.

THOSE persons who have any pretensions on the said estate are also requested to transmit them duly authenticated to the Subscriber before that time.

N. B. All persons who have any books, papers or other effects in their hands belonging to the said Succession are hereby required to deposit them in the office of Mr. Charles Voyer Notary Public, who is authorized to receive and give receipts for the same.

Printing Office, Quebec, 20th October, 1797.

**W**HEREAS there are considerable Sums of Money due in this Province, to His Majesty, by Proprietors of Fiefs and Seigneuries who having purchased the same, have neglected to exhibit their Titles as the law directs, and pay the Quints due thereon.—I having received late instructions respecting those matters, do hereby give notice, to all Proprietors of such Fiefs and Seigneuries, that if they do not come forward, exhibit their Titles at my office, and pay the Quints due thereon, on or before the first day of December next, that I shall be under the disagreeable necessity of applying to the King's law Officers, to sue for and recover the same.

HENRY CALDWELL,

Receiver General of Lower Canada.

Receiver Generals Office, October the 2d, 1797.

The time allowed for the payment of the Quints & Droits de Relief due to His Majesty is extended to the 31st of March 1798 inclusive, and such purchasers only, who come forward, exhibit their titles, and pay the King's dues within that period, will be entitled to and have such part of them remitted as was customary heretofore, when purchasers came forward in the time prescribed by the law.

11th October, 1797.

**CARRON STOVES,**

**S**UPERIOR to any hitherto Imported into this Province, in point of fitting well, Smoothness and Neatness, for Sale by

Quebec, 13th September, 1797.

JAMES ROSS.

**D**ISTRICT OF THREE RIVERS. } **B**y virtue of a new writ of venditioni exponas, issued out of his Majesty's Court of King's Bench, of civil jurisdiction for the said District, to me directed, I am commanded after two advertisements inserted in the Quebec Gazette and two publications made at the Church door of the Parish of Saint Michel d'Yamaska on two consecutive Sundays to proceed on Monday the thirteenth day of November next in the manner prescribed by the judgment of the said Court, of the twenty eighth day of September last annexed to the said writ, to the sale of a land situate in the said Parish of St. Michel d'Yamaska containing three arpents and a quarter in front, by about twenty five arpents in depth, bounded in front by the little channel of the River Yamaska, on one side by the named Garçon St. Germain, and on the other side by Michel Petrin, with the house barn and other buildings thereon erected, which said land and dependencies were heretofore seized and taken in execution by me, by virtue of a writ of Fieri Facias issued out of the said Court at the suit of Luc Smidt Esq. against the property moveable and immoveable of Pierre Verrier and Marie Déguile alias Desrosier his wife, as belonging to them the said Pierrier Verrier and his wife: Now I do hereby give notice that the said land and dependencies will be sold and adjudged to the highest bidder at the Church door of the Parish of St. Michel d'Yamaska aforesaid, on Monday the thirteenth day of November next, at ten o'clock in the forenoon at which time and place the conditions of sale will be made known.

A. BADEAUX, Sheriff.

All those who have any pretensions on the said premises either by mortgage servitude or otherwise are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the Town of Three Rivers according to law.

Three Rivers, 18th October, 1797.

**M**ONTREAL } **B**y virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the said District, at the suit of Joseph Paradis against the lands and tenements of Simon Ducharme, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Simon Ducharme, a lot or piece of land situate at Saint Denis, in the District aforesaid, containing three arpents in front, by thirty arpents in depth, bounded in the front by the River Richelieu, behind by the lands of the second range of concessions, on one side by Louis Guay, dit, Dragon, and on the other side by François Gazaille, dit, Saint Germain, with a house and barn thereon erected: Now I do hereby give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the Parish of Saint Denis aforesaid, on Monday the twenty ninth day of January next, at ten of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

EWD. Wm. GRAY, Sheriff.

All and every person or persons having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Montreal, according to law.

Montreal, 21st September, 1797.

**AVIS AU PUBLIC.**

**L**E SOUSSIGNE' ayant été, légalement élu Curateur de la Succession de feu J. B. L. Menard, ci devant Chirurgien du 1er Batt. des Royaux Volontaires Canadiens, prie tous ceux qui doivent à la dite Succession de se présenter et de liquider leurs comptes d'ici au vingtième de Novembre prochain; tems où la poursuite de toutes les dettes restantes se fera sans autre avis. Ceux qui ont des prétentions sur la dite Succession sont aussi priés de les transmettre dûment constatées, au Soussigné, d'ici à ce tems.

J. NEILSON.

N. B. Toute Personne qui ont des livres, papiers ou autres effets entre leurs mains; appartenants à la dite Succession, sont par le présent requis de les déposer en l'Etude de Mr. Charles Voyer, Notaire Public, qui est autorisé à les recevoir, et à en donner des Reçus.

De l'Imprimerie, à Québec, le 20 d'Octobre, 1797.

**A**T TENDU que des sommes considérables d'argent sont dues dans cette Province à la Majesté, par les propriétaires de Fiefs et Seigneuries; qui, en ayant fait l'acquisition, ont négligé d'exhiber leurs Titres, ainsi que la Loi l'ordonne, et de payer le Quint du en conséquence. Ayant dernièrement reçu des instructions concernant ces objets, je donne avis par le présent, à tous propriétaires de tels Fiefs et Seigneuries, que s'ils ne se présentent pas à mon Bureau, pour y exhiber leurs Titres et payer le Quint qu'ils doivent, d'ici au premier jour de Décembre prochain, je ferai dans la nécessité désagréable de m'adresser aux Officiers en Loi de la Couronne pour en faire la poursuite et le recouvrement.

HENRY CALDWELL,

Receveur Général du Bas Canada.

Bureau du Receveur Général, le 2 Octobre, 1797.

Le tems accordé pour payer le Quint et Droits de Relief dus à sa Majesté, est étendu au 31 de Mars, 1798, inclusivement; et tels acquereurs seulement qui se présenteront, produiront leurs titres et payeront ce qui est dû à Sa Majesté d'ici à ce tems, auront droit à la même remise qui avoit coutume d'être accordée ci-devant à ceux qui se présentent dans le tems prescrit par la Loi.

**POELES de CARRON**

**S**UPERIEURS à ceux importés jusqu'à présent dans cette Province, pour ce qui est de le bien monter, d'être unis et élégants. A VENDRE par

Quebec, 13e Septembre, 1797.

JAMES ROSS.

**D**ISTRICT DES TROIS RIVIERES. } **A**T TENDU que par un nouvel ordre de Venditioni Exponas, émané de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté de Jurisdiction civile pour le susdit District, à moi adressé, il m'est ordonné, après deux annonces faites dans la Gazette de Québec, et deux Publications à la porte de l'Eglise de St. Michel d'Yamaska, faites par deux Dimanches consécutifs, de procéder Lundi le treize du mois de Novembre prochain, de la maniere prescrite par le jugement de la dite Cour du 20me de Septembre dernier, annexé au dit Ordre, à la vente d'une Terre sise et située en la dite Paroisse St. Michel d'Yamaska, contenant trois arpents et un quart de front, sur vingt cinq arpents, plus ou moins, de profondeur, bornée par devant par le petit Chenail de la Riviere d'Yamaska, d'un côté par le nommé Garçon St. Germain et d'autre cote par Michel Petrin, avec la Maison, Grange et autres batiments dessus construits, la dite Terre et dépendances par moi saisies et prises en execution comme appartenant à Pierre Verrier & Marie Déguire dite Desrosier sa femme, en vertu d'un ordre de Fieri Facias, émané de la dite cour, à la poursuite de Luc Smidt, Ecuier, contre les biens meubles et immeubles des dits Pierre Verrier et la femme. Or, je donne avis par le present, que la dite Terre et dépendances sera vendue et adjudgée au plus haut enchérisseur à la porte de l'Eglise de la dite Paroisse St. Michel d'Yamaska, le dit jour Lundi treize du mois de Novembre prochain, à dix heures du matin, auxquels tems & lieu les conditions de la vente seront énoncées.

A. BADEAUX, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les dites prémisses par hypothèque, servitude ou autrement, sont requis d'en donner avis au dit Sheriff, à son Bureau aux Trois Rivières, suivant la Loi.

Daté le 18e Octobre, 1797.

**M**ONTREAL } **E**N vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour SAVOIR. du Banc du Roi de sa Majesté, pour les causes civiles, dans et pour le dit District, à la poursuite de Joseph Paradis, contre les terres et possessions de Simon Ducharme, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution, comme appartenant au dit Simon Ducharme, une piece de terre située à Saint Denis, dans le District sus dit, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant par la Riviere Richelieu, derrière par les terres du deuxième rang de concessions, d'un côté par Louis Guay, dit, Dragon, et de l'autre côté par François Gazaille, dit, Saint Germain, avec une maison et une grange dessus construites: Or je donne avis par le present que les dites prémisses seront vendues et adjudgées au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint Denis sus dite, Lundi le vingt-neuvième jour de Janvier prochain, à dix heures du matin; auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées.

EDWD. Wm. GRAY, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les prémisses ci-dessus désignées, soit par hypothèque, ou autre droit ou servitude, sont par le present avertis d'en donner avis au dit Sheriff à son Bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi. — Montréal, 21 Septembre, 1797.

**A** fine large and well built Stone House with a large, and very good wheat Store, three floors high; a wooden House and another Store not finished; stables, Ice House, well and other small buildings; together with four gardens planted with fruit trees and others, and a large bed of very fine Sparagras. — The whole situated on one of the most agreeable Spots on the banks of the River Chambly; very proper and compleat either for a Merchant or any other person who would wish to retire in the country. — On paying readily part of the purchase money, in order to facilitate the Purchaser, easy terms of payment will be given for the residue, paying of course the legal interest thereof. — For further information, application is to be made to Joseph Papineau, or to Peter Lukin, Esquires, Notaries, at Montréal, or to the Proprietor hereunder subscribed on the Premises, at St. Antoine, River Chambly. — Letters per post or otherwise will be attended and answered to.

P. S. If the above premises are not disposed of, by the first of September next, the Proprietor will let the whole if a tenant offers, being determined to remove to his House chose by the Church of Belœil in said month of September.

St. Antoine, the 3<sup>rd</sup> July, 1797.

LOUIS MARCHAND.

**W**HEREAS the Subscribers on the 18th and 19th days of August last, obtained his Majesty's Patents for the Townships of Brome & Bolton; they do hereby notify and warn their different Associates forthwith to appear and reconvey over unto each of them the quantity of land covenanted in their respective Bonds which bonds will be immediately returned to them who will comply, and all persons are hereby cautioned against purchasing more than two hundred Acres of each Associate in the said Townships they possessing no more in their own Right the residue being held in trust for them.

Montréal, 20<sup>th</sup> Sept. 1797.

ASA PORTER,  
NICHOLAS AUSTIN.

**M'NIDER & MITCHELL,**



**H**AS Just received per the Ships London, Earl Marchmont and Bee, from London a general and well chosen assortment of Linen and Woollen Drapery, Hosiery, Cutlery and Groceries, likewise best London particular Madeira and old Scotch port wine in bottles or by the Pipe, Jamaica Spirits, Coniac Brandy and Hollands Gin, Lemon Juice,

Essence Spruce and Vinegar, Shoes of all kinds, crop Leather, Wax and grain Calf Skins, Cordevan and Shoulder Boot legs &c. the above articles are now ready for Sale at their whole Sale and retail Stores Upper Town, on very reasonable terms for Cash. Those who may please to favor them with their orders may rely on every attention being paid and forwarded on the shortest notice.

N. B. Whereas the said Partnership of M'Nider and Mitchell will dissolve by mutual consent in the Month of April next, they request all those who have any demands against them to bring in their accounts for payment, and all those who are indebted to the above Firm to make payment of their respective accounts on or before the twentieth day of October next.

Quebec, 24<sup>th</sup> August, 1797.

JOHN MACNIDER,  
JAMES MITCHELL.

**W**HEREAS the Partnership of C. C. Hall and Co. Quebec, and Hall Odber and Woolrich, Montréal, is dissolved by mutual consent, it is requested that all persons having any demands against them, may bring in their accounts, and those who are indebted to the above partnership, are hereby desired, to pay their accounts immediately, to T. T. Odber, Quebec, or James Woolrich, Montréal, who are authorized to settle the said concern.

Quebec, 27<sup>th</sup> June, 1797.

T. T. ODBER for partners and self.

**MONTREAL** } BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the said District, at the suit of Magdeleine Damour de Clignancourt, Widow by a first marriage of the late Joseph de Lorimier, Esquire, and by a second marriage of the late Jean Baptiste Thetar de Montigny, Esquire, against the lands and tenements of Gordien Dailleboust de Cuijy, Esquire, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Gordien Dailleboust de Cuijy:

1. An emplacement or lot of ground situate in Notre Dame street, in the City of Montréal, containing about forty six feet in front, by about one hundred and forty feet in depth, bounded in the front by Notre Dame street aforesaid, and behind by the Ramparts of the said City of Montréal, on one side by Alexander Henry, Esquire, and on the other side by the Sieur Toupin, with a stone house, a vault and other buildings thereon erected.

2. A lot or concession of land situate at Boucherville, in the District aforesaid, containing three arpents and a half in front, by twenty five arpents in depth, bounded in the front by one Jeaudouin, on one side by Jean Lapointe and on the other side by Jean Baptiste Joachim, or their representatives, with a house and other buildings thereon erected: Now I do hereby give notice that the said premises, or such part thereof as may be sufficient to satisfy the debt and costs in the said writ mentioned, will be sold and adjudged to the highest bidders, at the following times and places, to wit, the first mentioned emplacement or lot of ground, at my office in the City of Montréal, on Tuesday the nineteenth day of December next, at eleven of the clock in the forenoon; and the above mentioned lot or concession of land, at the Church door of the parish of Boucherville aforesaid, on Monday the twenty fifth day of December next, at ten of the clock in the forenoon; at which respective times and places the conditions of sale will be made known.

EWD. WM. GRAY, Sheriff.

All and every person or persons having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Montréal, according to law. — Montréal, 10<sup>th</sup> August, 1797.

**U**NE belle grande et très bonne Maison bâtie en pierres, avec un grand et très bon hangar à bled trois planchers de haut, une maison en bois et un autre hangar point achevés, écuries, Glacière, puits et autres petits bâtimens joints à quatre Jardins complantés d'Arbres fruitiers et autres; et d'un grand carré de très belles Asperges. — Le tout situé dans un des plus agréables lieux sur le bord de la Rivière Chambly, très propre et complet pour un Marchand ou toute autre personne qui voudroit se retirer en Campagne. En payant comptant une partie du prix de l'achat, pour faciliter l'Acquéreur, il sera donné des termes aisés pour le reste, en payant comme de droit l'intérêt legal. Pour plus ample information, il faut s'adresser à Joseph Papineau ou à Pierre Lukin, Ecuyers, Notaires, à Montréal; ou au propriétaire sous signé dans la dite Maison, à St. Antoine Riviere Chambly. — Il répondra régulièrement aux Lettres qu'on lui adressera par la poste ou autrement.

P. S. Si l'établissement ci-dessus mentionné n'est pas vendu au premier de Septembre prochain, le Propriétaire le donnera à loyer, s'il s'offre un locataire, étant déterminé d'aller demeurer dans sa maison près de l'Eglise de Belœil dans le dit mois de Septembre prochain.

St. Antoine, 3<sup>rd</sup> Juillet, 1797.

LOUIS MARCHAND.

**A**TTENDU que les Souffignés ont obtenu les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> du mois d'Août dernier, des Patentes de Sa Majesté pour les Townships de Brome et Bolton, ils notifient et avertissent par le présent leurs différents Associés de se présenter incessamment pour leur faire à chacun d'eux un transport de la quantité de terre convenue dans leurs obligations respectives, lesquelles obligations seront immédiatement rendues à ceux qui s'y conformeront; Et toutes personnes sont par le présent averties de ne point acheter plus de deux cents arpents de chaque associé dans les dits Townships, parce qu'ils n'ont point de droit à une plus grande quantité, le surplus leur étant engagé.

Montréal, 20<sup>e</sup> Septembre, 1797.

ASA PORTER,  
NICHOLAS AUSTIN.

**M'NIDER & MITCHELL,**

**V**IENNENT de recevoir de Londres par les navires London, Earl Marchmont et Bee, un assortiment général et bien choisi de Toiles et Draperies, de Bas, Couteaux et Epiceries; aussi de meilleur Vin de Madère, P. L. et du vieux Vin d'Ecolle en bouteilles ou en pipe, de l'Esprit de la Jamaïque, de l'Eau-de-vie de Cognac et du Genievre, du Jus de Citron, de l'Essence d'Epinette et du Vinaigre, des Souliers de toutes sortes, du Boucattier, des Peaux de veau cirées et à grain, des Jambes de bottes de cuir d'Espagne et d'épaules &c. Les articles ci-dessus sont maintenant prêts à être vendus à leur magasin en gros et de détail à la Haute ville, à des prix très modiques pour argent comptant. Ceux qui voudront bien les honorer de leurs ordres peuvent compter qu'ils seront exécutés au plus court avis avec toute l'attention possible.

N. B. Comme la dite Société de M'Nider et Mitchell sera dissoute de consentement mutuel dans le mois d'Avril prochain, ils prient tous ceux qui ont quelques demandes contre eux de produire leurs comptes, pour en recevoir le paiement, et tous ceux qui doivent à la dite Société de payer leurs comptes respectifs d'ici au vingtième jour d'Octobre prochain.

Quebec, 24<sup>e</sup> Août, 1797.

JOHN M'NIDER,  
JAMES MITCHELL.

**A**TTENDU que la Société de C. C. Hall & Co. à Québec, et de Hall, Odber & Woolrich, à Montréal, est dissoute, de consentement mutuel, on prie toutes personnes qui ont des demandes contre eux de produire leurs comptes; et ceux qui doivent à la dite Société sont par le présent requis de payer leurs comptes immédiatement à T. T. Odber, à Québec, ou à James Woolrich, à Montréal, étant dûment autorisés pour régler les dites affaires,

Québec, 27 Juin, 1797.

T. T. ODBER faisant pour lui et ses associés.

**MONTREAL**, EN vertu d'un Ordre d'exécution, émané de la Cour Savoir, du Banc du Roi de Sa Majesté, pour les causes civiles, dans et pour le dit District, à la poursuite de Magdeleine Damour de Clignancourt, veuve par son premier mariage du feu Joseph De Lorimier, Ecuyer, et par son second mariage, du feu Jean Baptiste Thetar de Montigny, Ecuyer, contre les terres et possessions de Gordien Dailleboust de Cuijy, Ecuyer, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution, comme appartenant au dit Gordien Dailleboust de Cuijy:

1. Un emplacement ou terrain situé dans la rue Notre Dame, dans la cité de Montréal, contenant environ quarante six pieds de front, sur environ cent quarante pieds de profondeur, borné devant par la dite rue Notre Dame, et derrière par les remparts de la dite cité de Montréal, d'un côté par Alexander Henry, Ecuyer, et de l'autre côté par le Sieur Toupin, avec une maison de pierre, une voûte et autres bâtimens dessus construits.

2. Une terre ou concession située à Boucherville, dans le District sus-dit, contenant trois arpents et demi de front sur vingt cinq arpents de profondeur, bornée devant par un nommé Jeaudouin, d'un côté par Jean Lapointe et de l'autre côté par Jean Baptiste Joachim, ou leurs représentants; avec une maison et autres bâtimens dessus construits: Et je donne avis par le présent que les dites propriétés, ou telle partie d'icelles qui pourra suffire à satisfaire la dette et les frais mentionnés dans le dit Ordre seront vendues et adjudgées aux plus hauts enchérisseurs, aux tems et lieux suivants, savoir, l'emplacement ou terrain premièrement mentionné, à mon Bureau dans la cité de Montréal, Mercredi dix neuvième jour de Décembre prochain, à onze heures du matin; et la terre ci-dessus mentionnée à la porte de l'Eglise de la paroisse de Boucherville sus-dite, Lundi le vingt cinquième jour de Décembre prochain, à dix heures du matin, auxquels tems et lieux respectifs, les conditions de vente seront énoncées.

EWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les propriétés ci-dessus désignées soit par hypothèque, ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff, à son Bureau dans la cité de Montréal, suivant la Loi. — Montréal, 10<sup>e</sup> Août, 1797.